

SKIKDA

L'UGCAA dénonce l'anarchie dans les marchés hebdomadaires

Anarchie dans les marchés hebdomadaires qui ne disposent d'aucun arrêté de création, poissonnerie de la ville pas encore opérationnelle en dépit de l'achèvement des travaux d'aménagement... Ce sont entre autres les lacunes relevées par les responsables de l'UGCA de Skikda lors d'une conférence de presse tenue récemment en son siège.

D'autres anomalies ont également retenu l'attention de ces mêmes responsables comme le retard dans le lancement de deux marchés couverts à la cité des Frères-Ayachi (la CIA) et 20-Août 55 pour cause d'indisponibilité de ressources financières de l'APC comme invoqué par cette dernière, ou le marché de gros Salah-Bouchaour, bien que le montant réservé ait dépassé les 410 millions de DA, ainsi que les «dépassements» des éléments de la direction de la concurrence et des prix. En perspective du mois de

Ramadan, l'union sort de sa réserve pour fustiger l'ambiance commerciale prédominant à Skikda.

Les conférenciers tirent la sonnette d'alarme sur l'obstruction de la voie publique par les commerçants activant dans le secteur informel. Phénomène qui a engendré, à son tour, la mise sur terre des caisses et cartons d'emballage par les commerces réglementés dans le but avoué de faire barrage aux «récalcitrants». Cela a enlaidi la ville. Sans parler des opérations de chargement et de déchargement des produits alimentaires à toute heure, provoquant ainsi des embouteillages monstres, notamment au niveau des artères en amont des arcades que les conducteurs tentent souvent d'emprunter pour éviter la circulation dans la ville.

Concernant les projets des deux souks couverts de la ville de Skikda, le retard de leur lancement est attribué, de l'avis du chargé de l'orga-



Photo : DA

nique de l'UGCAA, à la réticence de l'APC de les financer pour manque d'argent ! Des propos tenus par le représentant communal lors des séances de travail de la commission de wilaya de l'urbanisme.

«Argument non fondé quand on sait que l'additif des BP et BS avoisinent les 12 milliards de DA (1 200 milliards de cts). Les deux projets pourraient, à eux seuls, créer un peu plus de 400 emplois directs». Selon

notre interlocuteur, le marché de la CIA dispose de 83 cases, celui du 20-Août de 130 cases. Concernant le volet «dépassements» de la DCP, le conférencier énumère des détails étonnants : «Certes, la corporation des commerçants recèle en son sein des indisciplinés, mais là à appliquer une amende de 50 000 DA pour défaut d'étiquetage sur un biberon ; demander une facture pour un «tadji-

ne» et réprimander un boucher pour une goutte de sang, il n'y a qu'un pas que les agents de la DCP ont osé franchir.» Au terme de cette rencontre, les conférenciers ont lancé un appel à la solidarité durant le mois de Ramadan. Il est prévu à ce titre, et sous l'égide de l'UGCAA, une grande campagne de distribution de denrées alimentaires au profit des démunis. Par ailleurs, il est à souligner que des commissions de daïra ont été installées, elles auront pour mission le recensement de toutes les personnes exerçant une activité commerciale en dehors du cadre légal et réglementaire. A titre d'information, les deux souks couverts d'Azzaba (projet qui date de 2004) et El-Harrouche se sont vu allouer 130 millions de DA chacun, alors que celui de Skikda, au centre-ville, a nécessité une enveloppe financière de l'ordre de 150 millions de DA pour sa réhabilitation.

Zaid Zoheir

ANNABA

Les familles nécessiteuses de plus en plus nombreuses

Les réunions de coordination entre les différents intervenants dans les actions de solidarité en direction des familles démunies, dont le nombre ne cesse d'augmenter, se multiplient ces dernières semaines à Annaba.

Ces actions concernent la distribution du couffin du Ramadan, l'ouverture d'une quinzaine de restaurants et la circoncision de près de 300 enfants issus de familles nécessiteuses. Le nombre de ces familles recensées cette année a atteint quelque 30 132 dont 10 274 pour la seule commune de Annaba. La plupart émargent au filet social : handicapés à 100% ne bénéficiant pas de couverture sociale, victimes du terrorisme, chômeurs ou ayant un faible revenu.

L'opération pilotée par la direction de l'action sociale (DAS) concerne l'en-

semble des communes de la wilaya au nombre de douze. Elle a nécessité une enveloppe financière de l'ordre de 69 830 000 DA dont 10 millions de dinars proviennent du budget de la wilaya, 20 millions de la commune de Annaba, 14 millions de la commune d'El-Bouni et le reste repart sur les autres communes de la wilaya.

Il y a également les contributions de Sonatrach, de mécènes et autres associations caritatives. «Vu le nombre important de bénéficiaires de ces couffins, nous avons pris la décision, conformément aux directives de la tutelle, de commencer l'opération de distribution des couffins les dix derniers jours du mois de chaâbane, soit à partir du 20 juillet courant», dira la directrice de la DAS, M^{me} Saliha Mayouche. Et d'ajouter : «Cette façon

d'opérer permettra d'éviter les longues files et par la même préserver la dignité des gens.» La circoncision des enfants des familles démunies sera étalée durant tout le mois de Ramadan, afin d'éviter la grande affluence du 27^e jour du mois sacré, remarquée lors des années précédentes, nous fera savoir la même source. 3 690 repas chauds, dont près d'un millier pris en charge par le Croissant-Rouge algérien seront distribués chaque jour aux sans domicile fixe et autres voyageurs de passage à Annaba au moment du f'tour. Des contrôles systématiques de l'hygiène et de la qualité des repas servis dans ces restaurants sont prévus par les services de la direction de la santé, après avoir été homologués par ceux de la Protection civile.

A. Bouacha

ILLY CAFÉ S'INVITE EN ALGÉRIE

Une kahwa à l'italienne

Illy, la référence du café à l'italienne, s'implante en franchise directe en Algérie.

Par le biais d'un distributeur exclusif, la sarl Pajol CBS (Café Business Solution), Illy entend offrir l'arôme à 100% pur arabica aux papilles des Algériens, passionnés de bon café. Une kahwa à l'italienne ou l'art d'apprécier l'excellent espresso, des saveurs particulières, dont le goût reste longtemps sur la langue. Des

saveurs que leurs consommateurs algériens peuvent déjà apprécier notamment au célèbre café Tantonville (Square Port-Saïd, Alger), à des tarifs très abordables. Ou bien acheter le café Illy en grains, en moulu, en dosettes ou en capsules, et ses machines dans deux magasins, les Maisons des Saveurs, dont l'un se

trouve à Saïd Hamdine et l'autre à Dely Ibrahim, et dans une trentaine de boutiques à l'horizon 2014. En outre, la marque italienne et son représentant exclusif comptent ouvrir cinq à six espaces espressamente Illy (l'équivalent des Starbuck) dans les grandes villes. En attendant, la saveur Illy sera de plus en appréciée dans les hôtels, cafés et restaurants, un mar-

ché haut de gamme avec des prix premium et pour lequel 500 points de vente dont 50 pour 2011 sont envisagés. Voire, l'Université du café, une spécificité Illy, sera créée dès 2012 en Algérie, la seconde dans le monde arabe, avec la vocation de promouvoir et diffuser la culture du café de qualité au grand public. A vos fnejdjel Illy !

C. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Carte Chifa : 110 000 assurés sociaux concernés

A partir du 1^{er} août, tous les assurés sociaux au nombre de 110 000 à travers la wilaya de Aïn-Témouchent devront exhiber leur carte Chifa pour pouvoir s'approvisionner en médicaments dans les officines.

«Nous appelons les 110 000 assurés sociaux de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés de la wilaya de Aïn-Témouchent à se rapprocher des centres payeurs pour la mise à jour de leur carte Chifa ou pour la retirer avant l'entrée en vigueur de la généralisation du système du tiers payant et la dédommiliation des officines à partir du 1^{er} août prochain», a déclaré M. Mesli directeur général de la Cnas de Aïn-Témouchent.

Le nouveau système prévoit la généralisation de la carte Chifa aux catégories telles que les étudiants et les salariés actifs affiliés à la DAS (AFS et IAIG) ; la carte Chifa sera obligatoire pour l'acquisition des médicaments dans l'une des 122 officines conventionnées dans la wilaya de Aïn Témouchent.

Cette carte est réservée actuellement aux retraités et malades chroniques et est assujettie à la circonscription géogra-

phique reliant l'assuré à la pharmacie. En matière de modernisation de la gestion au sein de la Cnas, Aïn Témouchent est la deuxième wilaya de l'ouest algérien à avoir adopté le mode de gestion VPN qui permet le traitement des factures. Saisissant l'opportunité, le directeur a indiqué que 87 000 cartes Chifa sont produites au niveau de la direction générale dont 86 000 ont été remises aux bénéficiaires.

S. B.

Rectificatif

Dans l'article intitulé «Les transporteurs haussent le ton» du 21 juillet 2011, le responsable de l'UNDT de Bouira, Boualem Azizi, tient à préciser que c'est la Direction des transports qui devait les informer des clauses de la convention de Sogral et non le wali de Bouira, dont il dément toute implication.

LE SYSTÈME DU TIERS-PAYANT À EL-TARF

85 927 nouveaux bénéficiaires à compter du 1^{er} août prochain

«Ce sont désormais toutes les catégories d'assurés sociaux titulaires de la carte Chifa qui pourront prétendre au remboursement des médicaments via le système du tiers-payant qui sera assuré par toutes les agences. Après les malades chroniques, les retraités, les invalides et les personnes à revenu limité, c'est au tour des autres catégories d'en bénéficier, à savoir les étudiants, salariés actifs, affiliés à la DAS...», a indiqué le directeur de wilaya de la Cnas, M. Youbi H. Et d'ajouter : «Pour notre wilaya, ce sont 85 927 assurés qui bénéficieront de ce système à compter du 1^{er} août prochain. Ce nombre représente les titulaires de la carte Chifa. Dans le même ordre d'idées, notons la dédommiliation au niveau des pharmacies et centres payeurs auxquels appartient l'assuré. En effet, ce dernier pourra bénéficier des médicament prescrits pour lui ou aux ayants droit de n'importe quelle pharmacie conventionnée avec la Cnas, et ce, à travers tout le territoire de la wilaya.» Cependant, il est judicieux de savoir que 32 153 cartes Chifa sont déjà utilisées et dont les titulaires sont les retraités, les invalides, les malades chroniques et les personnes à revenu limité. Notre interlocuteur fera remarquer que ce système du tiers-payant vise entre autres «l'amélioration de la qualité des prestations fournies aux assurés, aux ayants droit et les partenaires sociaux de la caisse, la modernisation de la gestion du secteur et la sauvegarde des équilibres budgétaires des organismes de la Cnas». En guise de conclusion, le directeur dira : «Je lance un appel pressant aux assurés sociaux afin de se rapprocher de nos structures dans le dessein de mieux appréhender les nouvelles procédures ou régulariser leur situation vis-à-vis de la caisse.»

Daoud Allam

Trois noyés et un autre disparu sur le littoral Est béjaoui

Trois personnes sont mortes noyées sur la côte-est béjaouie, le week-end dernier, selon la Protection civile.

Ces cas de noyade —les victimes sont âgées de 17, 19 et 12 ans et sont originaires de Batna et Khenchella— ont été enregistrés au niveau des plages autorisées à la baignade et surveillées par des éléments de la Protection civile. Il s'agit des plages de Tichy, Aokas et Melbou, a-t-on appris.

Le corps d'une quatrième victime, âgée de 21 ans, originaire également de Batna, qui s'est noyée sur la plage de Tichy mercredi dernier, n'a toujours pas été retrouvé par les éléments de la Protection civile.

Ces derniers déplorent le non-respect par de nombreux baigneurs des consignes de sécurité, notamment quand le drapeau orange ou rouge flotte et l'horaire de la baignade, compris entre 9 et 19 heures.

Au total, 12 cas de noyade ont été recensés sur le littoral béjoui depuis l'ouverture de la saison estivale.

A. Kersani